

FROUARD

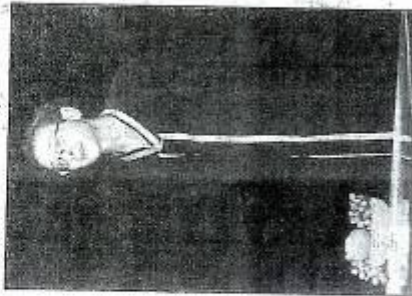
Geo-Condé : rendez-vous en 2008 !

Fin de festival en apothéose samedi soir au Théâtre Gérard-Philipe. L'ambiance était à la fête pour clôturer cette 1ère édition du festival Geo-Condé, première rencontre internationale de théâtre de marionnettes et d'objets. Tant et si bien que Philippe Sidre, directeur artistique du TGP, annonçait déjà, sous les applaudissements soutenus du public, une 2e édition !

Pour clôturer la 1ère, « *Le cri quotidien* » de la compagnie « *Les anges au plafond* », compagnie qui a littéralement enchanté le public avec « *Les nuits polaires* », a mis les spectateurs en bouche. « *Le cri quotidien* », petite forme de théâtre de papier dans une mise en page, et en pli, de Camille Trouvé et Brice Bethoud, est un petit bijou de créativité. A la lecture du quotidien, les nouvelles ordinaires prennent une dimension extraordinaire en prenant justement une autre dimension.

Création poétique

Sur le plateau du théâtre, « *Oh les déluges* » de la compagnie espagnole « *Le Cyano Teatro* », créée en 1987 à Salamancque par Aurora Perez et Jaime Santos. Les spectateurs ont pu apprécier tout le talent de Jaime Santos illuminé par



Le comédien Jaime Santos.

sique de Pep Pascual. Auteur, comédien et manipulateur qui manipule son public autant que les matériaux divers auxquels il a décidé de prêter vie, Jaime Santos unit le pontifiant à l'amusement. La création en prend un coup et le paradis n'est plus ce qu'il était. L'humour métaphorique revisite les conflits fondamentaux de l'homme dans cette pièce pleine de dérision mais loin d'être dérisoire.

Entre chaud et froid

Invitée surprise de cette soirée de clôture, « *l'Escobelle* » a ensuite glacé le public avant que le groupe Le-



Public ravi pour une soirée de clôture qui en annonce bien d'autres compte tenu du succès remporté par le festival.

« *Jovalse* » occidentale et pulsations tziganes, entre autres morceaux choisis par Dimitri Dupont (percussions), David Martin (accordéon) et Christophe Alwies (guitare).

« *J'aime beaucoup Swift en général, son côté sarcastique et pinçant. Il parodie les conférences politico-écono-*

« *Jovalse jusqu'aux-boutistes* », commente Hugues Reinert à l'issue du spectacle qu'il a lui-même conçu à partir d'un tract de Jonathan Swift et merveilleusement interprété. Glissé dans la peau de ce personnage speed et maniaque, oscillant sur la frontière hitlérienne, le comédien développe sa « *modeste*

« *les enfants des pauvres d'être à la charge de leurs parents ou de leur pays et pour les rendre utiles au public.* » La force contemporaine de cet abominable pamphlet est exacerbée par une transposition du contexte irlandais d'alors à notre société française d'aujourd'hui. ... jusqu'au

Fensch Actualités

■ CULTURE

à florange

Une pièce sur la pauvreté riche en enseignements

Voici une Modeste proposition... qui fait grincer des dents, où le spectateur ne reste pas indifférent, une pièce forcément riche en enseignements. On peut encore la voir ce soir et demain sur la scène de La Passerelle, à Florange.



Le comédien Hugues Reinert et l'accordéoniste Pierre Zimmer font part de leur Modeste proposition... jusqu'à samedi soir à La Passerelle.

Mise en condition à quelques minutes de la première lundi soir des cinq représentations de *Modeste proposition* pour empêcher les enfants pauvres d'être à la charge de leurs parents ou de leur pays... (!), à La Passerelle de Florange. Les acteurs de la compagnie théâtrale L'Escabelle sont un peu tendus. « Je me restitue le spectacle et je cherche l'énergie qui fait tenir jusqu'au bout. Une énergie de jeu qui permet de trouver du rebond pour que les mots aient une puissance et tranchent. »

Entre « stress et impatience », Hugues Reinert, comédien, appréhende sa prestation avec beaucoup de plaisir. « Le propos est horrible mais il est dit avec tellement de sérieux que ça en devient drôle. » L'artiste est accompa-

gné de l'accordéoniste Pierre Zimmer, ce dernier ayant composé la musique de la pièce. « Il ponctue le spectacle et enrichit le propos du texte » adapté du pamphlet de Jonathan Swift sur la misère.

Le spectacle va commencer. Pour gagner en proximité, les fauteuils ne sont pas utilisés et c'est sur scène que les 62 spectateurs prennent place. D'emblée, une musique aux accents populaires installe l'ambiance. Dans un décor minimaliste, les deux comédiens occupent l'espace. La nécessaire présence de Pierre Zimmer donne une réplique musicale à un Hugues Reinert qui crève la scène par la force de son interprétation. Un éclairage zénithal direct met en exergue les traits des visages et les mouvements de ce grand corps en impair de cuir.

Une rudesse de la lumière qui est, bien sûr, en accord avec le propos puisqu'il s'agit d'éradiquer la pauvreté en mangeant les bébés issus de milieux défavorisés ! « Dans le nourrisson, tout est bon ! »

Grincements de dents

Un slogan ayant plu à Denise, spectatrice venue de Serémange-Erzange : « C'était bon. Un peu satirique mais présenté humoristiquement. En tout cas, ça fait réfléchir ! ». Une dérision qui peut tout de même en déranger plus d'un. C'est le cas de Nathalie : « J'ai aimé sans aimer. J'ai rigolé jaune parce que le propos est dérangeant ». Un second degré qui n'a pas empêché la conseillère en assurance d'apprécier « la subtilité du jeu de scène ». Anne-Laure quant à

elle fait des études d'éducatrice spécialisée et s'est sentie interpellée par le propos du spectacle. « Je suis dans le social et cet humour noir sur la pauvreté m'a accrochée. J'ai vraiment aimé le côté "déjanté" et toute l'énergie qu'Hugues Reinert a donnée. »

On peut la critiquer, on peut l'adorer, cette pièce ne laisse pas indifférent et pousse le public à réfléchir malgré tout sur la problématique de la misère et de la pauvreté. Bref, une représentation riche en enseignements.

Prochaines représentations :
vendredi 1er
et samedi 2 février
à 20h30.

Réservations :
La Passerelle,
03 82 59 17 99.

Le Républicain Lorrain le 15 mai 2007

Nilvange et Fensch

■ CULTURE

Ultime solution pour faire rire le public

à nilvange

Bénis soient les membres du *Pavé*, l'association culturelle qui s'occupe de la programmation du Gueulard à Nilvange.

L'autre soir dans l'antre du café-concert de la rue Clemenceau, ils ont proposé aux spectateurs une représentation théâtrale au titre prometteur : *« Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres d'être à la charge de leurs parents ou de leur pays et pour les rendre utiles au public... »*

Un spectacle que les amateurs d'art dramatique n'avaient peut-être pas pu voir en mars dernier, lors de sa première donnée à l'occasion du festival *Scènes au bar*. Aussi les malheureux ont-ils pu se rattraper avec le *Gueulard*.

L'assistance, un peu plus fournie que d'habitude, a ainsi constaté que le (long !) titre collait parfaitement à cette histoire. Celle d'un homme (incarné par Hugues Reinert) proposant des solutions bien peu conventionnelles pour éradiquer le problème de la faim et de la pauvreté dans le monde, provoqué par l'explosion démographique des classes pauvres.

La principale (et plus radicale) solution : vendre son bébé pauvre pour qu'il soit mangé !

Certes, un délire total avec sa touche d'humour noire mais... proche de la réalité. Après tout, ne voit-on pas des gens vendre leur nourrisson sur les places de marché...

Prochain spectacle organisé par le *Pavé* : *Radio Set* le 25 mai à 20h30, salle Victor-Hugo à Fameck. Réservations au 03 82 85 17 44.



Les spectateurs du Gueulard ont eu droit l'autre soir à une adaptation d'un texte de Jonathan Swift et mise en scène par Heidi Brouzeng, de la Compagnie de l'Escabelle à Florange.